

n° 1

14 mai 2020

Petits Fruits



À retenir cette semaine

Fraise : pucerons, anthonomes et thrips déjà bien présents

Framboise : détection des premiers pucerons verts

Groseille : vigilance sur le dépérissement de buissons



FRAISE

Données du réseau :

6 parcelles fixes suivies.

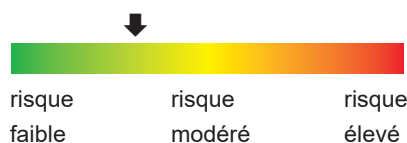
Stades phénologiques :

Les variétés de saison pour les cultures de plein champ secteur Haute-Loire vont du stade «début boutons verts» au stade «milieu floraison».

Les stades des variétés remontantes cultivées en hors-sol (mara des bois, cijosée, charlotte) dépendent beaucoup des dates de plantation et sont généralement plus avancés, allant de milieu floraison au stade récolte des premiers fruits mûrs (secteur Monts du Lyonnais).

Situation sanitaire :

Acariens jaunes



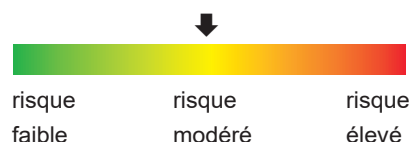
Détection dans 3 parcelles sur les 6 observées.

En hors-sol, les niveaux d'attaque sont variables selon les secteurs (de 0,2 à 4,2 formes mobiles par feuille) ; par contre, en plein champ, la parcelle concernée n'est que très faiblement touchée avec 0,3 acarien par feuille.

Dans tous les cas, le seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille) n'est pas encore atteint.

Malgré un niveau de risque assez faible pour l'instant surtout du fait des températures peu favorables aux acariens, il faut néanmoins surveiller l'évolution de ce ravageur qui peut se développer rapidement en cas de températures plus chaudes en particulier sur les parcelles où il est déjà présent.

Pucerons



Ces insectes sont présents sur la parcelle de plein champ surveillée et 3 parcelles en hors-sol.

L'intensité d'attaque est très faible en plein champ (0,1 puceron par feuille). Il faut signaler que, sur cette parcelle, le niveau d'attaque est en nette baisse puisque des présences assez précoces et importantes de pucerons avaient été constatées au démarrage de la végétation.

Par contre, sous abri, les intensités d'attaque sont plus variables tout en restant assez faibles (de 0,1 à 0,28 individu par feuille) : dans tous les cas, le seuil de nuisibilité n'est encore jamais dépassé (5 individus pour 10 feuilles soit 0.5/feuille).

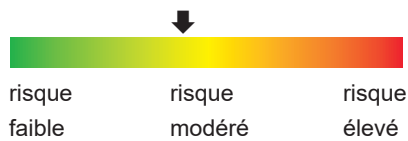


FREDON
AUVERGNE
RHÔNE ALPES



Le niveau de risque est moyen vu le niveau de populations déjà présent : celles-ci vont se multiplier dès que des températures plus favorables seront de retour.

Thrips



Les premiers thrips adultes ont été détectés sur 3 parcelles cultivées sous abri : les intensités d'attaque sont encore faibles à moyennes (de 0,32 à 0,92 individu par fleur) et inférieures au seuil de nuisibilité (2 par fleur) dans les Monts du Lyonnais ; par contre, sur une parcelle de Haute-Loire, le seuil de nuisibilité est déjà dépassé avec 3 thrips/fleur.

Le niveau de risque est moyen : même si les températures fraîches sont peu favorables aux thrips, il faut rester vigilant et les populations peuvent se développer très vite dès le retour à des conditions climatiques plus chaudes, favorables au développement des thrips.

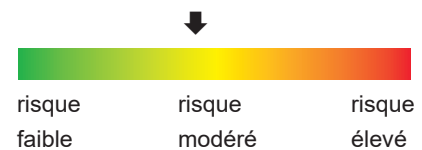
Anthonyme



Ces insectes qui coupent les boutons floraux ont été détectés dans 2 parcelles de fraises remontantes hors-sol du réseau sur le secteur Monts du Velay : les fréquences d'attaque sont encore assez faibles (de 4% à 12% des plantes atteintes).

Le risque est moyen même si les niveaux de population sont encore assez faibles car le stade de sensibilité maximal de la culture est atteint sur ce secteur d'altitude. De plus, vu les conditions climatiques fraîches, les cutures ne se développent pas très vite alors que les températures sont favorables au développement de l'anthonyme d'où un risque en hausse. La vigilance est donc recommandée et il faut surveiller attentivement l'apparition des premiers dégâts (fleurs trouées et boutons floraux coupés).

Botrytis



Ce champignon est très faiblement détecté (2% des plants atteints) sur fruits sur une seule parcelle remontante.

Le niveau de risque est encore faible et l'aération des structures permet de limiter l'humidité et éviter les conditions propices au développement du champignon.

FRAMBOISE

Données du réseau :

4 parcelles fixes suivies.

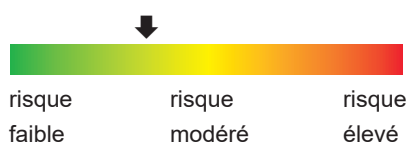
Stades phénologiques :

Les framboisiers non remontants vont du stade C3 (bouquet de 3 feuilles) au stade D (allongement de la latérale et apparition des boutons floraux).

Pour les variétés remontantes cultivées en hors-sol dans le secteur des Monts du Lyonnais, les stades sont plus avancés et varient de E (boutons floraux verts fermés et pousses de 50 cm) aux toutes premières baies mûres.

Situation sanitaire :

Puceron vert



Quelques pucerons (deux espèces : grand puceron vert du framboisier et petit puceron vert) sont détectés sur deux parcelles du réseau (variété remontante dans les

Monts du Lyonnais et variété de saison dans les Monts du Velay) : dans les deux cas, les fréquences d'attaque sont très faibles (de 2% à 8% des plantes atteintes).

Le risque est assez faible sur tous les secteurs du fait du faible niveau des populations actuelles et des températures fraîches : il faudra surveiller l'éventuel développement des colonies de pucerons, en particulier si les conditions climatiques redeviennent favorables à ces insectes (températures plus élevées).

Rouille



Les premières pustules de rouille ont été détectées sur les deux parcelles suivies dans le secteur Monts du Velay. Les fréquences d'attaque sont très faibles (2% des plantes avec quelques rares pustules) dans tous les cas.

Le niveau de risque est très faible pour l'instant et les températures fraîches sont défavorables au développement du champignon, d'autant plus que la majorité des parcelles sont cultivées sous abri ce qui réduit encore le risque cryptogamique.

GROSEILLE

Données du réseau :

3 parcelles fixes suivies.

Stades phénologiques :

Les stades observés vont de F2 (50% des fleurs ouvertes) pour les parcelles tardives à I2 (50% des fruits noués) pour les plus précoces.

Situation sanitaire :

Pucerons



Des pucerons (plusieurs espèces) ont été détectés sur les trois parcelles suivies.

Les fréquences d'attaque sont très faibles sur 2 parcelles (2% des plantes touchées par les pucerons verts foncés cendrés responsables des pousses recroquevillées) ; sur la troisième parcelle plus précoce, on remarque des petits pucerons verts sur 10% des plantes (avec présence de miellat) mais aussi de nombreux auxiliaires.

Le niveau de risque est encore faible et les quelques pousses atteintes (feuilles recroquevillées et arrêt de croissance) sont sans conséquence pour la culture pour l'instant.

Chenilles



Quelques rares chenilles défoliatrices ont été détectées sur une seule parcelle.

La fréquence d'attaque est très faible avec moins de 1% des plantes atteintes.

Le niveau de risque est très faible et les quelques rares dégâts (feuilles trouées) ne posent aucun problème pour la culture.

Dépérissement



Sur la parcelle plus précoce située en Ardèche, on remarque des dépérissements non négligeables de certaines plantes dus au champignon *Phomopsis ribis* : les branches se dessèchent en partant de l'extrémité vers la base.

Le niveau de risque est assez important et le seul moyen de lutte est l'arrachage des buissons atteints pour éviter la propagation aux plantes voisines.